

# CONTRIBUTION A UNE SOCIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT EN COTE D'IVOIRE POSITIONNEMENT ET PERSPECTIVE DE RECHERCHE

**DAYORO Z. Arnaud Kévin**

Université Félix Houphouët Boigny  
(Abidjan-Cocody)

Département de sociologie  
22 BP 535 Abidjan 22

Laboratoire d'Etude et de Recherche Interdisciplinaires  
en Sciences Sociales (LERISS)  
dayorokevin@yahoo.fr

## RESUME

Une sociologie du vieillissement dans un contexte sociodémographique dominé par les jeunes est-elle scientifiquement légitime ? La sociologie du vieillissement analyse le rapport au vieillissement à des échelles macro, méso et micro. Mais, c'est la possibilité d'envisager le vieillissement comme un processus inscrivant les acteurs sociaux dans des temporalités sociales, collectives et individuelles qui fonde cette analyse. Sous cet angle, la sociologie du vieillissement qui est également une sociologie des temporalités sociales et des parcours de vie, se légitime en dehors des transitions démographiques. A partir donc d'un travail essentiellement documentaire (thèse, mémoire, acte de colloque, article, livre) cet article est une contribution à la sociologie du vieillissement en Côte d'Ivoire.

**Mots-clés** : personnes âgées ; vieillissement ; temporalité sociale,

-----

## ABSTRACT

*An asociology of the ageing in a sociodemographic context dominated by the young people scientifically justifiable? The sociology of the ageing analyzes the relationship in the ageing in macro, méso and micro level. But, the possibility to take the ageing*

*as a process while registering somebody in social, collective and individual temporality which bases this prospect. Under this angle, the sociology of the ageing which is also a sociology of the social temporality and the courses of life, is legitimated outside the demographic transitions. from an essentially documentary work (thesis, memory, act of colloquium, article, book) this article is a contribution to the sociology of the ageing in Côte d'Ivoire.*

**Key words:** elderly, sociology of the ageing, social temporality, of life's course,

## INTRODUCTION

Les travaux sur le vieillissement s'accordent à dire que « vieillir » est un processus et la vieillesse, un état avec un intérêt particulier pour les personnes âgées. En conséquence, cette approche réductionniste en sociologie du vieillissement s'observe aussi dans les pays en voie de développement. Ainsi, en Côte d'Ivoire, une première rencontre de type sous-régional organisée en 2005 avec comme thématique générique, « *Société, Développement et Vieillesse en Afrique* ». Quatre (4) communications sur un total de 20 ont concerné la Côte d'Ivoire.

Aussi, faut-il attendre en 2008 pour assister à la soutenance d'une première thèse<sup>1</sup> sur le vieillissement au département de sociologie de l'Université Félix Houphouët Boigny, des premiers travaux de recherche des étudiants (Master, Doctorat) et des articles scientifiques. Mais à la lecture des travaux, ce phénomène est abordé du point de vue synchronique, c'est-à-dire comme l'analyse d'un état et non d'un processus relationnel à travers lequel les individus sont situés comme vieillissants.

En effet, le vieillissement est un processus, au cours duquel, les individus sont inscrits dans des temporalités sociales et individuelles qui structurent leurs trajectoires sociales. L'entrée dans le mariage, l'entrée dans le veuvage, la sortie du chômage, l'entrée dans des phases de chronicité pathologique, les expériences de bifurcation professionnelle, ... sont autant de temporalités qui sont insuffisamment prises en compte par les travaux sur le vieillissement.

Autrement dit, la référence à l'âge de la retraite ou la référence au repère sociodémographique masque la possibilité d'une sociologie du vieillissement intégrant le processus, « l'idéologie de la carrière » pris dans le sens de Hughes cité par Colinet (2010). Or, lorsque la sociologie du vieillissement est perçue

<sup>1</sup> Il s'agit de la thèse de Dayoro Arnaud Kévin portant sur « *conditions de vie de retraités en Côte d'Ivoire* » soutenue en 2008.

comme une sociologie des personnes âgées, sa légitimité scientifique dans les pays en développement semble être remise en cause et son développement hypothéqué. Ce texte vise à justifier la légitimité et la pertinence d'une sociologie du vieillissement en Côte d'Ivoire et au-delà, et se positionne comme une contribution à la sociologie du vieillissement.

Du point de vue méthodologique, l'approche utilisée est essentiellement documentaire. Elle a conduit à l'exploration des travaux réalisés en Côte d'Ivoire et au plan international (*mémoires, thèse, et article publiés*). Par ailleurs, la rationalité de sélection des textes se saisit par la triple approche développée par Lefrancois (2004): « 1- le vieillissement comme phénomène collectif, [...] 2- le vieillissement comme expérience individuelle à la fois biologique, sociale, culturelle et psychologique (échelle micro) ; 3- le vieillissement sociétal, c'est-à-dire en tant que conditions et procès de fonctionnement de la civilisation occidentale ». Toutefois, la thèse qui structure la présente analyse postule l'intérêt d'une alternative analytique des recherches sur le vieillissement en raison du caractère processuel du vieillissement. Ainsi, l'analyse de contenu, a permis de structurer notre argumentaire en quatre (4) articulations.

La première articulation vise donc à rendre dysfonctionnels des mythes associés au vieillissement. La seconde articulation rend « visibles » des facteurs anthropologiques de légitimation d'une réflexion sociologique sur le vieillissement. La troisième articulation démontre que la sociologie du vieillissement n'est pas que la sociologie des personnes âgées. La quatrième articulation présente les ressources théoriques du refus du réductionnisme.

## RÉSULTATS

### 1.1. De la déconstruction des stéréotypes associés aux personnes âgées

« *Vers une société pour tous les âges* » est un idéal parfois masqué par une série de 6 mythes (OMS, 1999) qu'il faut transcender.

#### 1.1.1. Mythe n°1- La plupart des personnes âgées vivent dans les pays industrialisés

Selon ce mythe, les pays en voie de développement ne sont pas concernés par le phénomène du vieillissement. Or, Pour 580 millions de personnes âgées que compte actuellement le monde, 355 millions vivent dans les pays en

développement. plus de d'entre elles, vivent dans les pays en développement.

En Côte d'Ivoire, le nombre des personnes âgées a été multiplié par 2,6 de 1975 à 1998 soit de 233 745 à 604934 personnes âgées. (Yapo, 2001). De 2000 à 2010, le nombre croît et les estimations indiquent respectivement 682891 et 1.032573. Selon les projections, les personnes âgées seront au nombre de 1 413 671 (2020) et de 1 950 673 (2030)

### **1.1.2. Mythe n° 2- Toutes les personnes âgées se ressemblent**

Ce stéréotype masque l'hétérogénéité du groupe des personnes âgées et nie l'intérêt de contextualiser les analyses du vieillissement. Or la différenciation peut s'apprécier du point de la structure par âge et sexe ; des capitaux culturels ; physique et sanitaire ; et économique.

Du point de vue de la structure de l'âge et du sexe, les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGHP 98) montrent que 79,8% des personnes âgées sont de la sous-catégorie du troisième âge contre 20,2% pour celle du quatrième âge ;

Du point de vue du capital culturel, symbolisé ici par le statut d'alphabète (*savoir lire et écrire*) et d'analphabète (*ne pas savoir lire et écrire*), et le niveau d'instruction, « *Les personnes âgées sont en majorité analphabètes, car 92 personnes sur 100 répondent à ce critère* » (Yapo, 2001: 29) et « *celles qui ont acquis le niveau primaire atteignent 5% [...] pour le niveau secondaire, 1<sup>er</sup> cycle la proportion des personnes âgées concernées n'est que de 1,6%. [...] quant aux autres niveaux d'instruction, on dénombre un volume relatif très faible de personnes de 60 ans ou plus qui les ont atteints* » (Yapo, idem : 30). Globalement, la répartition de la population âgée selon le niveau d'instruction indique pour les niveaux primaire (4,6%) ; secondaire premier cycle (1,6%) ; secondaire deuxième cycle (0,6%) ; secondaire technique (0,1%) ; supérieur (0,5%) et sans niveau (92,6%).

Cette disparité s'observe également au sujet des capitaux économiques. En effet, 63,6% sont des actifs occupés et les inactifs scorent à 36,4%. Le taux d'activité, c'est-à-dire le rapport de l'effectif de la population active sur l'effectif de la population, varie selon les régions, (46,9%) pour l'ensemble urbain contre 70,0% pour l'ensemble rural.

Du point de vue sanitaire et du capital physique, les travaux de Dayoro (2008)

mettent en exergue une typologie de régime alimentaire indiquant la diversité des états sanitaires. Aussi pour un échantillon de 813 retraités, 27% sont sous régime alimentaire avec une prépondérance des régimes sans sel (55,6%). Plus de la moitié des retraités a fait l'expérience de l'hypertension artérielle.

Cette diversification des états sanitaires induit une différenciation du capital économique et une structuration différenciée des rapports aux besoins primaires (*se vêtir, se nourrir, se loger, se soigner*, etc). Ainsi, vieillir se pluralise-t-il par la dotation différenciée en capitaux.

### **1.1.3. Mythe n° 3- Les hommes et les femmes vieillissent de la même manière**

Le processus de vieillissement se différencie en fonction du genre parce que la structuration des rôles sociaux et des processus de socialisation spécifiques à chaque champ social participe de cette différenciation. En effet, la sexo-spécificité associée à la division sociale traditionnelle du travail ne fait pas apparaître une proportion significative des femmes dans la catégorie des actifs (RGPH 98). Les ménagères représentent 15,9% (soit 94 087/604 934) et au nombre de travailleur du public on note 332 femmes contre 2219 hommes. Dans la catégorie des salariés du privé, ce sont 981 pour 8859. Chez les travailleurs indépendants, ce sont 82 546 contre 213 825.

Du point du « capital santé » ou encore du rapport à la maladie, les expériences acquises durant les parcours de vie et les risques associés contribuent à différencier le processus du vieillissement selon le genre. Il y a une différence toutefois entre l'âge biologique d'un individu — évalué en termes de performance — et son âge chronologique — estimé par le temps écoulé depuis sa naissance — (Gavrilov & Garivola, 2001).

### **1.1.4. Mythe n°4-Les personnes âgées sont fragiles**

La fragilité des personnes âgées que sous-tend ce stéréotype est construit autour de *l'idéologie de la finitude du corps* qui vise à nier la capacité des personnes âgées à participer à la vie sociale. Sous l'angle déterministe, la vieillesse est associée à la finitude du corps et socialement désignée comme incompetent pour le système de production économique. Or la participation sociale n'est pas liée uniquement au système de production économique.

En effet, les travaux de Dayoro (2008) révèlent que 23,62% des retraités continuent de mener des activités post-retraites. « *Dans Plus de 85,1% des cas,*

*l'idée d'une retraite active est acceptée. Dans la représentation des retraités, il est donc possible de continuer à travailler. » (Dayoro, idem : 216).*

### **1.1.5. Mythe n° 5- Les personnes âgées n'ont rien à apporter**

Cette idée n'est pas toujours fonctionnelle. En effet, les formes de participation sociale analysées en pays Lodjukru<sup>2</sup> et corroborées par ceux de l'espace Tchaman<sup>3</sup> (Dayoro, 2010) montrent que la participation sociale des personnes âgées s'observe. En outre, une étude comparative de la situation des personnes âgées de 55 ans en milieu rural ivoirien et sénégalais a permis à Vandermeersch & Kouévidjin (2007) de prouver que les revenus mensuels des personnes âgées oscillent entre moins 100 000 et 360 000 f cfa. 24,5% ont entre 0-100 000 fcfa ; 26,2% entre 100 000 fcfa et 360 000 f cfa et ceux qui ont plus de 360 000 f cfa représentent 25,3%. 46, 1% ont des activités secondaires (l'agriculture, le commerce, le transport, bâtiment, artisanat, enseignement, administration, service, étant les activités principales citées par les répondants de Montézo).

### **1.1.6. Mythe n° 6- Les personnes âgées sont un fardeau économique pour la société**

La contribution des personnes âgées sus présentés, indique que en Côte d'Ivoire, il n'existe aucune politique sociale d'accompagnement des personnes âgées (Dayoro, 2010). L'actualisation des idéologies de retrait social associé à la retraite, permet d'observer une absence de politique d'accompagnement car la retraite comme phénomène social, et comme lieu de transition biographique, n'est pas suffisamment intégrée. Les retraités sont donc le seul groupe de la catégorie des personnes vieillissantes à bénéficier d'une pension d'allocation. Ce constat s'apprécie également par l'inexistence des structures de soins gériatriques.

Cependant, l'argumentaire visant à déconstruire tous ces stéréotypes rend compte de la singularité des processus du vieillissement d'un espace social à un

2 Le Ludjukru est une désignation d'un peuple Akan, situé dans la ville de Dabou. La ville de Dabou est située au bord de la lagune Ebrié à 49 km à l'ouest d'Abidjan dans la région des Lagunes. Le Département de Dabou est limitée au Nord par le Département d'Agboville, au Sud par le Département de Jacqueville, à l'Est par le District d'Abidjan et à l'Ouest par le Département de Grand-Lahou. (<http://www.rezoivoire.net/cotedivoire/ville/58/la-ville-de-dabou.html#.UxfzQT95Od8>)

3 Les Tchaman sont désignés vulgairement par Ebrié. Ils se retrouvent dans tous les villages reliques du district d'Abigian.

autre et à l'intérieur d'un même espace donné, légitimant ainsi la pluri-approche des expressions du vieillissement. Des configurations plurielles « du vieillir » intégrant les différents niveaux de l'échelle sociale (macro, méso et micro social), impliquent des lectures sociologiques différenciées et contextualisées (*je fais référence ici à l'espace social*). Au niveau macro social, les politiques sociales s'ancrent évidemment dans les singularités culturelles tout comme le fonctionnement des structures associatives, de la famille et des institutions au niveau méso. Mais c'est au niveau micro social que s'apprécie tout l'intérêt de dépasser ces stéréotypes avec la différenciation des trajectoires sociales en liaison avec la dotation en capitaux. vieillir apparaît donc comme un enjeu anthropologique.

## **1.2. Du « retour » de « l'homo senectus » et de la quête de longévité comme une production culturelle, transhistorique, trans-spatiale et trans-nationale**

Le retour de l'homosenectus ou le pouvoir de longévité selon Lefrançois (2004) s'apprécie également en Côte d'Ivoire où l'existence des octogénaires et des centenaires finit par convaincre que ce siècle enregistre de plus en plus les records de longévité. En effet, dans le cadre de nos travaux de thèse, des récits de vie ont été réalisés avec des nonagénaires (92 ans, 95 ans, et 96 ans), des centenaires (100, 108).

Ceci parce que la quête de la longévité est une dimension transversale à toute société. L'organisation sociale, l'éducation, l'organisation économique, le système politique, le système religieux et moral, le système de nomination, les pratiques funéraires,...l'art sous toutes ses formes obéissent à l'impératif du durer.

C'est pourquoi l'Homme réfléchit toujours sur les meilleurs moyens d'être, sur les possibilités d'avoir, de transmettre et surtout sur les moyens de durer. Par ailleurs, C'est cette quête constante de « longévité » qui sous-tend la dynamique du concept de développement (du *développement au développement économique; puis le développement économique et social ; aujourd'hui, le développement humain durable*). Le terme durable est l'expression contemporaine de la quête de longévité.

Dès lors, la longévité s'appréhende diversement à partir des particularités culturelles, du niveau de développement, des logiques d'interactions sociales, construites autour de la nature de l'« avoir », du modèle de la propriété et des « biens fertiles ». Car: « *Ce que cache la propriété, c'est la peur de la mort.*

*[...] la première ambition des hommes, celle qui les guide avant tout autre, est d'être, de durer, de retarder la mort » (Attali J, 2005 : 12-13) car « [...] derrière chacune des conceptions de la propriété qui se sont succédées et entrechoquées depuis des millénaires, comme un signal toujours présent, comme une obsession incontournable: Ce que cache la propriété, c'est la peur de la mort. » (Attali J, idem : 20)*

En effet « *L'acharnement des hommes à conquérir une parcelle de pouvoir financier ou politique ne s'explique pas seulement par le souci du confort ou la fascination du prestige, mais plutôt par le besoin impérieux d'accumuler la vie, donc d'éloigner la mort* ». (Thomas, 1978 : 134-135, cité par Bruneteaux, 2005 : 316)

Ainsi, l'Homme, de façon implicite ou pas, de manière consciente ou pas, fait ses choix de vie, s'engage dans des réseaux et s'inscrit dans les systèmes de production pour vivre le plus longtemps possible et cette possibilité lui est offerte par la production culturelle. Une analyse du rapport au temps concerne donc les acteurs sociaux de tout âge.

### **1.3.La sociologie du vieillissement n'est pas que la sociologie des personnes âgées.**

Les premiers travaux sur le vieillissement se sont retrouvés sur le vocable de gériologie, qui veut saisir « *les changements que le temps apporte à l'organisme et à la personnalité de l'individu* ». Cette influence transparait dans la production des premiers chercheurs et s'actualise comme une tradition de recherche.

Déjà en 1972, les travaux de Guillemard sur *la retraite, une mort sociale* montre que la retraite (*structurée comme porte d'entrée dans la vieillesse*) rend compte de l'incapacité des personnes « âgées » (*parce que retraitée*) à participer à la vie sociale. Ainsi ; Guillemard a développé le concept de *retraite-retrait sociale*. Trente (30) ans après l'émergence d'un quatrième âge sous l'effet de l'augmentation de l'espérance de vie en Europe, le même auteur, Guillemard A M revisite ses travaux et fait le constat de l'émergence d'une retraite-loisir, une retraite solidaire ou une retraite associative. Mais la personne âgée reste au centre de la réflexion.

La focalisation sur le groupe des personnes âgées dans les travaux est reproduite comme une nécessité constamment actualisée par « l'interpellation » de la dynamique du nombre de personnes âgées. Cette tendance est orientée par les théories déterministes de type psychologique comme la théorie

de désengagement sociale qui associe des rôles sociaux à des âges. Aussi, les personnes âgées qui, en raison de la division tripartite du parcours de vie (jeunesse, adulte et vieillesse) sont-elles inscrites dans la dernière étape de la trajectoire sociale. Ainsi se développe l'idéologie de finitude du corps qui désigne la temporalité de retrait.

Marie Guillemard sera suivie par bon nombre de chercheurs dont les travaux aborderont diverses pratiques sociales produites par les personnes âgées. Il s'agit entre autre de ***l'engagement, du pouvoir, et la participation sociale des personnes âgées*** (Laforest, J, 1985 ; Zay, N, 1985 ; Michaudon, 2000 ; Durandal, 2003, 2007 ; Landanger, 2005 ; Durandal , 2007 (dir) Réguer D ; Soucy, 2007,...) ; ***des politiques sociales et système de retraite*** (Guillemard, 1981, 2007 ; Kim, 2007 (dir) Réguer D ; Argoud, 2007 ; Fujimori, 2007 (dir) Réguer D ; Lefrançois R, 2009 ; Binstock, 2009 ; Amyot J, 2010 ; ... ) ; ***de l'exclusion sociale et la déprise*** (Guillemard, 1986 ; Simard, 1996 ; Ulysse & Lesemann, 1997 ; Fillet, Héas & Bodin 2011 ; ... ) ; ***des relations intergénérationnelles et familiales*** (Pennec, 2005 ; Pennec & Gaymu J, 2011 ; Bonvalet & Lelièvre 2005 ; Lavoie & Guberman, 2010 ; Caradec, 2008, Pevenage, 2010 ; Perret & Paraque, 2013, Séraphin, 2013,...), ***des politiques de prise en charge des personnes âgées*** ( Martin, 2001 ; Quivet , 2005 ; Gramain & al. 2005 ; Le Bihan-Youinou & Claude, 2006 ; Hyvez-Lévirat, 2007 (dir) Réguer D ; Filippis , 2007 (dir) Réguer ; Makhtar & al. (2013)... ) ; ***du travail des personnes âgées*** (Jolivet, 2003 ; Guillemard, 2004 ; Berton, 2007 ; Plesse, 2007 (dir) Réguer ; Papail J, 2010 ; Youngjoo, 2009, ... ) ; ***de l'habitat et de la mobilité résidentielle*** (Donnio, 2005 ; Bonnet et al, 2007 ; Laferrère & Angelini, 2009 ; Abdramane & al, 2012 ... ) ; ***des activités sportives et ludiques des personnes âgées*** (Delisle, 1991 ; Hervy, 2001 ; Bickel, 2003 ; Albinet & al., 2008 ... ) ***des personnes âgées et le rapport à la santé et à la maladie*** (Andrew., 2005 ; Martinez, 2005 ; Faurie & al, 2008 ; Ghadi & al. 2011 ; ... ) ***des solidarités intergénérationnelles*** (Attias-Donfut & Wolff, 2008 ; Rouyer, 2006 ; Codellaro, 2010 ; Charbonneau, 2004 ; Rakotonarivo , 2010 ; Antoine & Golaz , 2010 ; Caradec, 2008 ; Pitrou, 1997 ; Tremblay & Thomas, 2008 ; ... ) ***maltraitance et vulnérabilité*** (Scodellaro, 2006 ; Charpentier et Soulières, Frédéric Blondel, 2002 ; Yode Miangotar et Thomas Legrand, 2013 ; Say C, 2012 ; Caradec V, 2009 ; ...)

Sous ce rapport, la sociologie du vieillissement semble se limiter à la sociologie des personnes âgées. Or, le vieillissement est un processus dans lequel un acteur social est inscrit et qui permet d'observer des mécanismes de construction, de déconstruction et de reconstruction tels que présentés

par Caradec (1998). Pour lui, « *il y'a deux manières d'aborder la vieillesse : considérer « les personnes âgées » [...] comme un groupe d'âge dont on cherche à décrire les caractéristiques (que cette description porte sur l'ensemble trop vastes suivant l'âge. L'appartenance sociale ou encore le « style de vie), s'intéresser au vieillissement comme processus* » (Caradec, 1998 : i). Une sociologie du vieillissement est une analyse des expériences individuelles et collectives, inscrites dans le temps en train de se faire, de se défaire et se refaire. Autrement dit, la sociologie du vieillissement analyse l'influence du temps sur des pratiques de recomposition sociales, inscrivant l'individu dans un mécanisme de construction, de reconstruction identitaire, de désaffiliation et d'affiliation, de production et de consommation, etc.

C'est pourquoi la sociologie du vieillissement ne se légitime pas qu'en raison d'une transition démographique. Aussi, une sociologie du vieillissement en Côte d'Ivoire, reste-t-elle possible en ce sens que pour Lefrançois (op cit), le vieillissement est un « *phénomène social total recouvrant trois entités structurantes : 1- la réalité sociologique et démographique du vieillissement du phénomène humain, vue comme phénomène collectif, enjeux, défis mais aussi comme projet de société à constituer ; 2- la réalité individuelle ou vécue du vieillissement, à travers des itinéraires de vie, ses expériences, ses épreuves, mais aussi ses possibilités insoupçonnées ; 3- le vieillissement sociétal, c'est à dire le procès de désagrégation des valeurs et de dégénérescence de la formation sociale qui se perçoit dans les pratiques culturelles de l'obsolescence et la dissolution des repères identitaires* » (Lefrançois, 2004 :12).

La seconde entité, plus individuelle relève des expériences individuelles produites durant le parcours de vie, dans des trajectoires sociales en constante construction. La sociologie du vieillissement comme analyse de la configuration des trajectoires sociales des acteurs sociaux s'ancre dans quelques ressources théoriques.

#### **1.4. Quelques ressources théoriques de la sociologie du vieillissement comme processus**

Les ressources théoriques désignent des cadres d'intelligibilité pouvant rendre compte du vieillissement comme processus. Nous en retenons trois (3) : *la sociologie de l'individu, l'approche sociologique de la temporalité sociale et la sociologie de l'imprévisibilité.*

La première ressource vise à montrer que l'analyse du vieillissement comme

expérience individuelle est possible en Côte d'Ivoire parce que la modernité s'accompagne ici aussi du processus de l'individuation et d'individualisation. La seconde ressource a montré que le vieillissement en tant que processus inscrit les individus dans des temporalités sociales. Aussi, les agencements, les stratégies de négociation, la désaffiliation et la réaffiliation sont structurants de l'avancée en âge.

### **1.5. De la sociologie de l'individu et de la sociologie d'expérience comme ressource théorique**

La sociologie de l'individu trouve son ancrage dans le postulat « individualiste » telle que Boudon le développe. Pour lui, « *Le premier postulat [...] veut que tout phénomène social soit le produit d'actions, de décisions, d'attitudes, de comportements, de croyances, etc. individuels, les individus étant les seuls substrats possibles de l'action, de la décision, etc., dès lors que l'on prend ces notions dans un sens non métaphorique [...]* Ce premier postulat a un fondement ontologique : il déclare que seuls les individus humains peuvent être le siège de croyances, de désirs, d'intentions [...] (Boudon, 2006 : 292). Aussi, la sociologie de l'individu émerge et se raffermi dans le contexte de complexification sociale, en tant que produit de la modernité.

Cette approche est sensible au pluri-processus identitaire des acteurs en liaison avec les formes de socialisations qui produisent les individus. Lorsqu'un acteur social vieillit, il s'engage dans un processus de pluri socialisation, dans plusieurs « *sousmondes sociaux* » (Voegtli, 2004) qui lui permet de développer plusieurs expériences durant son parcours de vie. La conséquence est donc de deux ordres : l'ordre relationnel et positionnel et d'ordre subjectif.

Aussi, la notion d'expérience empruntée à François Dubet (2003) veut mettre en relief les logiques sociales plurielles qui détachent les acteurs sociaux des structures macro sociales. « *L'expérience [...] désigne "les conduites individuelles et collectives dominées par l'hétérogénéité de leurs principes constitutifs, et par l'activité d'individus qui doivent construire le sens de leurs pratiques au sein même de cette hétérogénéité"* (Dubet, idem : 15). Sous ce rapport, vieillir devient une expérience à la fois collective et individuelle. Une expérience en ce sens que des politiques sociales associées à des âges de la vie essaient de structurer les offres institutionnelles au cours du parcours de vie, mais la *destandardisation* du parcours de vie et les insertions multiples des acteurs sociaux dans des cadres sociaux différents participent de la différenciation des productions des rapports au vieillissement.

En effet, les rôles, les positions, des acteurs, les identités ne sont pas déterminées par une seule structure et de ce point de vue, l'effet de l'avancée en âge, la construction des rapports sociaux ou le processus de construction identitaire varie en fonction du capital expérientiel des acteurs. Le vieillissement est donc différentiel car les acteurs sociaux ne reproduisent pas *isopfacto* des habitus d'appartenance, comme un programme à dérouler, mais construisent des expériences en fonction de leurs passés biographiques, des subjectivités nées de ce passé et des situations sociales en cours. C'est donc à juste titre que Bourdieu développe le concept de « *habitus clivé* » ou « *habitus déchiré* » (Voegtli, op cit) pour désigner des pratiques sociales contradictoires en raison des positions sociales elles-mêmes parfois contradictoires des acteurs. Le rapport à soi, au monde qui se produit au fil de l'âge, les incertitudes, les transitions dans lesquelles s'engagent les acteurs sociaux sont des objets de questionnement de la sociologie du vieillissement. En Outre, cet ensemble d'objet se construit dans des temporalités sociales et individuelles, ce qui légitime l'assimilation entre la sociologie du vieillissement et la sociologie des temporalités sociales et individuelles.

### **1.6. Une approche sociologique de la temporalité (temporalité collective et individuelle)**

Aborder le vieillissement comme processus, c'est inscrire les pratiques sociales dans des temps sociaux ou des temporalités sociales. La temporalité est «...la *réalité des temps vécus par les groupes, c'est à dire la multiplicité des conduites temporelles et des représentations du temps liées à la diversité des situations sociales et des modes d'activités dans le temps* » (Mercure, 1995 : 13). Les temporalités sociales se présentent sous plusieurs formes : court terme, moyen terme, long terme. Elles peuvent être également collectives et individuelles.

Ainsi, sont-elles des temps vécus, une série d'expériences à la fois collective et individuelle, qui rendent compte de l'inscription des acteurs dans les champs sociaux. La temporalité sociale façonne donc la rythmique des activités. Aussi « *devenir vieux* », « *la formation professionnelle* », « *l'entrée dans la vie* »... sont-ils des objets de la sociologie du vieillissement. Elle façonne la trajectoire sociale, et se présente comme une autre désignation du vieillissement.

### **1.7. l'approche du processus biographique et analyse de la trajectoire sociale**

L'approche de la trajectoire sociale permet de saisir le processus biographique,

un processus qui rend compte du vieillissement. La trajectoire sociale est objective et subjective. « *La trajectoire "Objective" définie comme la suite des positions sociales occupées durant la vie, mesurée au moyen de catégories statistiques et condensée dans une allure générale (montante, descendante, stable, etc.) est différente de la trajectoire "subjective" exprimée en terme dans des récits biographiques divers au moyen de catégories indigènes renvoyant à des "mondes sociaux" et condensable dans des formes identitaire hétérogènes* » (Dubar, 1998 : 73).

L'analyse de la trajectoire sociale permet de situer les pratiques sociales, le vécu biographique et les expressions identitaires sur des axes temporels, dans des cadres d'identification ou de socialisation en prenant en compte le sens que les acteurs sociaux donnent à ces différentes positions. La trajectoire sociale constitue donc la trame dans laquelle les individus s'inventent constamment entre les identifications « collectives » et les « habitus », parce que l'identité est un processus et non un état. C'est pourquoi l'analyse des habitus acquis au cours de la trajectoire sociale rend compte de l'inscription des acteurs sociaux dans le passé biographique (échelle de temps) et dans les interactions sociales.

## 2. DISCUSSION

### 2.1. La sociologie du vieillissement longtems « piégée » par une approche déterministe

La sociologie du vieillissement, plus centrée sur la personne âgée relève d'une perspective plus déterministe. Notamment dans la reproduction des problématiques et des approches analytiques. Les thématiques sont constamment abordées sous l'angle de l'engagement, du pouvoir, et la participation sociale des personnes âgées ; les politiques sociales et système de retraite ; l'exclusion sociale et la déprise; les relations intergénérationnelles et familiales ; les politiques de prise en charge des personnes âgées ; le travail des personnes âgées ; habitat et mobilité résidentielle ; les activités sportives et ludiques des personnes âgées ; les personnes âgées et le rapport à la santé et à la maladie ; les solidarités intergénérationnelles, maltraitance et vulnérabilité ; l'image et représentation de la vieillesse.

La récurrence des ces thématiques dans la littérature scientifique rend compte de leur centralité dans la sociologie du vieillissement au détriment des approches processuelles, des transitions, des bifurcations, des « entrées et sorties » dans les temporalités sociales collectives et individuelles. Or l'analyse du vieillissement sous l'angle processuel, ou expérientiel. Cette approche que

développe Vincent Caradec est innovante, mais reste piégée par une sorte de «*fétichisation*» des personnes âgées.

## **2.2. Vieillesse comme processus : pour un dépassement de l'approche par le repère d'âge (à partir de 55 ans) et des temporalités sociales comme la retraite et le veuvage**

Lorsque Vincent Caradec opère une alternative paradigmatique dans le champ de la sociologie du vieillissement, il s'agit de « *s'intéresser au vieillissement comme processus et comme expérience. [...] «Une transaction biographique ou une négociation avec soi-même [...] ;[et d'autre part comme] une transaction relationnelle, c'est à dire la réaction à l'image de soi que renvoie autrui* » (Caradec, 1998:1).

Le rapport à soi, la transaction relationnelle que décrit Caradec (idem) se saisit dans les modes de façonnement de soi au cours du vieillissement, mais également dans le sentiment de vieillir. En effet, le mécanisme de reconstruction identitaire et d'insertion sociale diffèrent au nom du vieillissement différentiel.

Un tel processus est marqué par des événements, des moments de rupture, des transitions biographiques, particulièrement intéressant d'étudier. Sous l'angle interactionniste, le vieillissement se présente comme résultant des interactions humaines, avec autrui dans l'expérience du « devenir vieux » et d' « être vieux ».

Mais ce qui impose ce dépassement c'est que Caradec (1998, op cit,) indique que « *...le vieillissement se situe au niveau microsociologique et s'interroge sur les transformations du rapport au monde au cours de l'avancée en âge, depuis la retraite jusqu'à sa mort* ». (Caradec, 2004 :8). Cette perspective développée par Caradec reste encore « piégée » par une tendance déterministe bien qu'il soutienne la thèse d'une alternative paradigmatique. Car la retraite reste idéologiquement la « *porte d'entrée dans la vieillesse* ». Les travaux qui lui servent d'argumentaire résumés dans son texte *les transitions biographiques étapes du vieillissement* (Caradec, 1998) nous situent sur cette limite : il s'agit de la retraite, du veuvage et de la démotorisation.

Pour le premier exemple, Caradec analyse le processus de reconstruction identitaire des retraités et comment ils arrivent à s'investir dans d'autres champs sociaux. Mais ce processus de reconstruction peut s'analyser également pour des jeunes dans le cadre d'une entrée et d'une sortie de temporalité collective comme le développe Claude Bidart (2005). Dans cette négociation identitaire, les retraités s'appuient sur plusieurs ressources telles que le conjoint. Com-

ment cette ressource s'apprécie-t-elle dans le cas de l'usure, où les maladies chroniques « sortent » des acteurs des temporalités collectives, standardisés pour les faire « entrer » dans des temporalités individuelles et singulières ?

Le veuvage est «... *une autre transition vers la vieillesse qui intervient en moyenne plus tard que la retraite* ..... » ( Caradec, idem) et la démotorisation, qui marque l'incapacité de faire usage de la voiture pour les personnes âgées, sont les deux autres exemples qui permettent à Caradec de conclure que « *L'approche du vieillissement à partir de la problématique de la construction identitaire et à travers l'étude des moments de transition biographique [...] présente, à nos yeux, un certain nombre d'avantages : c'est tout d'abord une perspective dynamique qui s'interroge sur les processus et les trajectoires ; elle permet ensuite d'insister sur la diversité des adaptations et de dépasser une conception binaire de la vieillesse (troisième âge/quatrième âge). Les transitions apparaissent enfin comme des points d'observation privilégiés de mécanismes de renégociation (avec soi-même, avec autrui, avec son environnement matériel) de sa place dans le monde, mécanismes constitutifs du vieillissement.* » (Caradec, idem).

Mais ces lieux de questionnement ne doivent pas prendre pour point de repère biographique que la retraite, le veuvage et la démonstration. Les autres temporalités sociales méritent d'être saisies parce qu'avec l'imprévisibilité, la contingence destandardisent les parcours de vie, « les entrées » et « les sorties » dans des temporalités collectives et façonnent des productions singulières de soi. Le vieillissement s'analyse donc comme un parcours de vie, mais pas uniquement du point de vue de sa standardisation ou sa linéarisation, masquant ainsi les singularisations des transitions biographiques. « *La standardisation s'exprime par une séquentialisation ou temporalisation, c'est-à-dire une organisation temporelle inconnue auparavant (les âges ne sont plus des catégories sociales différentes, les événements de la vie ne se succèdent plus de manière imprévisibles* » (Alheit , Baudoin &Josso, 1995 : 16). Or, les transitions biographiques ne sont jamais les mêmes dans une séquence sociohistorique.

Par ailleurs, le parcours de vie apparaît de plus en plus comme la mise en œuvre des projets individuels. Bidart (2005) le montre bien lorsqu'elle analyse les temps de la vie. En effet, « *à côté des âges officiels, déterminés par le droit et les politiques publiques, s'échelonnent des passages biographiques plus ou moins articulés. [...] le passage n'est plus le même, les transitions sont plus longues, complexes, diversifiées, incertaines, réversibles et dissociées* » (Bidart, 2005 : 15)

Aussi, les moments de *turning point* (*expression anglaise désignant la bifurcation*) ne sont pas prévisibles, les pratiques sociales et les logiques de remaniement se situent dans des carrefours (*moment prévisible et issues prévisibles, telle que l'orientation scolaire*) ; dans des changements d'état programmés (*moment prévisible, issue imprévisible, telle que la transition entre cycles de vie*) ; dans des risques anticipés (*moment imprévisible et issues prévisibles, telles que les maladies et le chômage*) et dans des crises (*moment imprévisible et issues imprévisibles*) (Bessin & Bidart, Grossétti (dir), 2010 : 148).

Par ailleurs, ces moments d'imprévisibilité et ces *turning point* imposent des longs moments de resocialisation, que ce soit dans le domaine économique, religieux, de santé... Quelles que soient leurs formes, les imprévisibilités imposent des remises en cause, des bifurcations, et un travail d'ajustement biographique.

Sous ce rapport, les bifurcations apparaissent comme des moments de construction et de reconstruction de soi et du système relationnel. La sociologie du vieillissement s'enrichit donc de ces nouvelles perspectives et opère un déclassement d'échelle sur l'axe temporaire pour saisir les expériences sociales en dehors des temporalités de vieillesse.

### **3. LES LIMITES ET PERSPECTIVE DE L'ÉTUDE**

#### **3.1. limite de l'étude**

Le chantier du renouvellement analytique de la sociologie du vieillissement s'est appuyé sur un travail documentaire limité à double titre. D'une part, la documentation mobilisée est écrite en langue française et d'autre part, les sources documentaires sont limitées aux sources numériques. Aussi, l'alternative analytique que nous présentons n'a certainement pas fait ressortir toutes les postures à dépasser dans le champ du vieillissement.

Du point de vue statistique, nos sources ne peuvent prétendre à l'exhaustivité des thématiques présentées dans l'argumentaire et visant à montrer que les problématiques abordées dans les travaux de recherche sur le vieillissement sont reproduites d'un espace social à un autre. Toutefois, que pouvons-nous retenir en termes de perspective ?

#### **3.2. Perspective de l'étude**

Notre argumentaire pourrait se résumer à la thèse suivante : *la sociologie*

*du vieillissement n'est pas que la sociologie des personnes âgées.* De ce point de vue, la réflexion sociologique à propos du vieillissement et de la vieillesse est possible dans tous les contextes sociaux, là où même la transition démographique n'a pas encore été effective. Car le vieillissement est moins un état qu'un processus. Sous ce rapport, une *sociologie du vieillissement* est possible en Côte d'Ivoire. Il peut s'agir des aspects suivants :

- l'analyse positionnelle des acteurs sociaux (*jeunes et vieux*) inscrits dans des temporalités sociales et individuelles ;
- l'analyse des formes représentationnelles et des systèmes de croyance (des *jeunes et vieux*) et des objets avec lesquelles ils rentrent en interaction ;
- l'analyse de l'effet du temps sur lien affectif ;
- l'influence des appartenances sur le processus de vieillissement ;
- les systèmes normatifs formels et informels et leurs influences sur le processus du vieillissement.

Ces dimensions de la relation sociale, transversale pourraient être mobilisées dans des études liées à des objets spécifiques comme la santé, le rapport à l'esthétique, les transitions biographiques, les entrées et sorties des temporalités sociales et individuelles, le politique, les rapports aux institutions sociales et économiques, les appartenances symboliques, les bifurcations, les recompositions biographiques, le rapport à la mort, etc.

## **CONCLUSION : Pour le renouvellement du cadre analytique**

Lorsque l'idée nous vient de contribuer au débat de l'alternative paradigmatique dans le champ du vieillissement, notre objectif était de développer la thèse de la faisabilité d'une sociologie du vieillissement en Côte d'Ivoire. Le travail argumentaire a consisté à démontrer que la sociologie du vieillissement est possible malgré la lente transition démographique en Côte d'Ivoire. Car la sociologie du vieillissement n'est pas que la sociologie des personnes âgées. Le vieillissement en lui-même est un processus et en tant que lieu de transaction biographique, identitaire, positionnelle, affective, cognitive, symbolique et relationnelle, la sociologie du vieillissement ne peut pas se référer qu'aux temporalités inscrivant les individus dans la vieillesse. Cette lecture réductionniste qui actualise

la perspective déterministe doit céder la place à une approche plus interactionniste se focalisant sur les temporalités sociales et individuelles. Une sociologie du vieillissement comme sociologie des temporalités sociales et individuelles.

## BIBLIOGRAPHIE

- AMYOT Jean-Jacques, 2010, « Les tribulations de la coordination gérontologique : des stratégies aux usagers ». *Vie Sociale*, n°1, P 25-42.
- ANDREW Mélisa, 2005, « Le capital social et la santé des personnes âgées. Retraite et société, n°3 no 46, p. 131-145 ». Repéré à <http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2005-3-page-131.htm>.
- ANTOINE Philippe et GOLAZ valerie, 2010, « Vieillir au Sud : une grande variété de situations », *Autrepart*, vol/1 n° 53, p. 3-15. doi : 10.3917/autr.053.0003
- ANTOINE Philippe & al., 2009, « Vieillir dans les pays du Sud : mieux connaître les solidarités privées et publiques autour de la vieillesse en Afrique ». *Retraite et société*, Vol 2 n° 58, p. 184-188. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2009-2-page-184.htm>
- ARGOUD, Dominique, 2010, « Approche historique des dispositifs gérontologiques en France ». *Gérontologie et société*, n°132, P 103-110.  
(2007). Les politiques sociales de la vieillesse : quelles réponses pour quels besoins ? *La Revue Française de Service Social*, n°225, 11-17
- ATTALI, Jacques, 2005, *Au propre et au figuré. Une histoire de la propriété*. Paris, Fayard
- ATTIAS-DONFUT Claudine, WOLFF François Charles ,2008, « Générations transfrontalières ». *Retraite et société*, Vol 3 n° 55, p. 99-131. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2008-3-page-99.htm>.
- BERTHE Aboudrane, al 2012, les incapacités fonctionnelles des personnes âgées vivant à domicile à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso, *Santé Publique*, n°5 Vol. 24, p. 439-451. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-sante-publique-2012-5-page-439.htm>.
- BERTON Fabienne, 2007, Les salariés de plus de 50 ans : comportement rationnel ou discriminatoire des employeurs? *Retraite et société*, vol 2 n° 51, p. 127-146. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2007-2-page-127.htm>
- BINSTOCK Robert, 2009, « Oldervoters and the 2008 election ». *The Gerontologist*, vol. 49, P 697- 701. doi: 10.1093/geront/gnp100 First published online.
- BONNET Carole al 2007, « Un changement de logement suite au décès du conjoint ? » *Gérontologie et société*, vol/2 n° 121, p. 195-210. doi : 10.3917/gs.121.0195
- BONVALET Cathérine, LELIEVRE Eva, 2005, « Le fonctionnement local des relations parents enfants ». IUSSP 2005, Tours. Repéré à <http://iussp2005.princeton.edu/papers/51302>.
- BOUDON Raymond, 2006. *Renouveler la démocratie. Eloge du sens commun*. Paris ,
- DAYORO Z. Arnaud Kévin. Contribution a une sociologie du vieillissement en Côte d'Ivoire...

Edition Odile

- CARADEC Vincent, 2008, « Jeunes » et « vieux ». Les relations intergénérationnelles en question, *Agora débats/jeunesses*, vol 3 N° 49, p. 20-29. doi : 10.3917/ agora.049.0020
- CARADEC Vincent, 1998, « Les transitions biographiques, étapes du vieillissement ». *Prévenir*, n° 35, 2e semestre 1998, p 131-137. Repéré à <http://perso.numericable.fr/sitedurtf7/downloads/VEILLISSEMENTPrevenir.pdf>
- CARADEC Vincent, 2008, « Jeunes » et « vieux » : les relations intergénérationnelles en question », *Agora débats/jeunesses*, 2008/3 N° 49, p. 20-29. doi: 10.3917/ agora.049.0020.
- CARADEC Vincent, 2009, « Vieillir, un fardeau pour les proches ? » *Lien social et Politiques*, n° 62, 2009, p. 111-122. doi: 10.7202/039318ar
- VANDERMEERSCH Céline, KOUVIDJIN.Ekoué (Ed.Sc). ANTOINE Philippe, « *Les relations interrelationnelle en Afrique* ». Approche plurielle. Paris, les collections du CEPED
- CHARBONNEAU Johanne, 2004, « la recherche sur les solidarités familiales au Québec », *Revue française des affaires sociales*, Vol/3 n° 3, p. 171-204. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-francaise-des-affaires-sociales-2004-3-page-171.htm>
- CHARPENTIER Michèle, SOULIERES Maryse, 2007. « Pouvoirs et fragilités du grand âge : « j'suis encore pas mal capable pour mon âge » (Mme H., 92 ans) », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 19, n° 2, 2007, p. 128-143doi: 10.7202/016055ar
- TREMBLAY Daniel, THOMAS Daniel, 2008. « L'économie sociale et solidaire : une approche générationnelle ». *Économie et Solidarités*, vol. 39, n° 2, 2008, p. 3-13. doi: 10.7202/044100ar
- DAYORO Arnaud et KACOU Fato, 2010, « Enjeux de la survivance de l'Ebeb en pays Lodjukru (Sud-est/Côte d'Ivoire) », *KASA BYA KASA*, (Revue Ivoirienne Sociologie et d'Anthropologie) n°18, 2010, pp. 16-36, EDUCI (Edition Universitaire de Côte d'Ivoire).
- DAYORO Arnaud, 2008, *Les conditions de vie des retraités en Côte d'Ivoire*. Thèse unique soutenue à l'université, P 350, non publié. Université de Cocody
- DURANDAL Jean Philippe, 2007. (dir), REGUER Daniel, « Regard croisés sur les organisations revendicatives de retraites », *vieillessement et parcours de fin de carrières : contraintes et stratégies*. P 156-188. Edition Eres
- FAURIE Isabelle, al, 2008, « Âge et travail : des études sur le vieillissement au travail à une approche psychosociale de la fin de la carrière professionnelle ». *Le travail humain*, n°2 Vol. 71, p. 137-172. doi : 10.3917/th.712.0137
- DE FILIPPIS Roxana Eleta, 2007, (dir) REGUER Daniel. sociologie d'une réforme : l'émergence de fonds de pension privés en Argentine, *vieillessement et parcours de fin de carrières : contraintes et stratégies*. PP 107-123. Edition Eres.

- FEILLET Raymond, HEAS Stephane, BODIN Dominique, (2011) « Corps et identité au grand âge : l'exercice corporel ou son abandon comme analyseur de la lutte contre la vulnérabilité ». *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 24, n° 1, p. 21-35. Repéré à <http://www.erudit.org/revue/nps/2011/v24/n1/1008216ar.pdf>
- FUJIMORI Miyako Nakamura, 2007 (dir) REGUER Daniel, Le modèle du « vieillissement » au Japon : activisme forcé ou exemplaire original ?, *vieillesse et parcours de fin de carrières : contraintes et stratégies*. P 74-106. Edition Eres
- GHADI Véronique, al., 2011, Rôle d'interface d'un réseau gérontologique entre les acteurs du sanitaire et du maintien à domicile. *Santé Publique*, n°4 Vol. 23, p. 317-328. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-sante-publique-2011-4-page-317.htm>
- GRAVRILOV Léonid et GARIVOLA Natalia, 2001. Etude biodémographique et déterminant familial de la longévité humaine. *Population : biodémographie de la longévité*, 56 (1-2), 225-252. Repéré à [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop\\_0032-4663\\_2001\\_num\\_56\\_1\\_7256](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-4663_2001_num_56_1_7256)
- GUILLEMARD Anne Marie, 1981, La vieillesse et l'Etat In: *Population*, 36e année, n°2, p. 433-434. Repéré à : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop\\_0032-4663\\_1981\\_num\\_36\\_2\\_17200](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/pop_0032-4663_1981_num_36_2_17200).
- GUILLEMARD Anne Marie, 2007 « Vers un nouveau management des âges et des temps sociaux en réponse au vieillissement de la population : une perspective internationale », p. 15-32, TREMBALY Daine Gabrielle (dir), *d'une culture de la retraite à un nouveau management des âges et des temps sociaux*. Québec : Presses de l'université du Québec. Collection *Économie politique*. 281 p., Presses de l'université du Québec..
- HUYEZ-LEVRAT Guillaume, 2007, (dir) REGUER Daniel, Définir les salariés vieillissants, des seuils d'âge au seuil de la désaffiliation, In *vieillesse et parcours de fin de carrières : contraintes et stratégies*. PP 25-50. Edition Eres
- JOLIVET Annie, 2003, Age et relation d'emploi : les mécanismes d'une sélection défavorable aux travailleurs plus âgés. *Revue d'économie politique*, n°1. Vol 113, p. 15-35. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-d-economie-politique-2003-1-page-15.htm>
- KIM Hae Ran ,2007, (dir) REGUER Daniel. L'insécurité de l'emploi pour les salariés âgés et leur réorganisation pour la seconde moitié de leur vie in *vieillesse et parcours de fin de carrières : contraintes et stratégies*. P51-74, Edition, Eres
- LAFERRERE Anne, VIOLA Angelini, 2009, La mobilité résidentielle des seniors en Europe. *Retraite et société*, /2 n° 58, p. 87-107. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2009-2-page-87.htm>
- ULYSSE Joseph Pierre et LESEMANN Frédéric 1997, « On ne vieillit plus aujourd'hui de la même façon », *Lien social et Politiques*, n° 38, p. 31-49. doi: 10.7202/005243ar
- LANDANGER Martine, 2005, La participation des personnes âgées à l'élaboration des politiques qui les concernent. *Bulletin D'information*, n° 246, p. 13-24

- LAVOIE Jean Pierre, GUBERMAN Nancy, 2010, Vieillir au pluriel: perspectives sociales. Presses de l'Université du Québec. Repéré à [http://www.creges.ca/.../Pages\\_de\\_Introduction\\_générale\\_-\\_Vieillir\\_au\\_pluriel](http://www.creges.ca/.../Pages_de_Introduction_générale_-_Vieillir_au_pluriel).
- LEFRANÇOIS Richard, 2004, *Les nouvelles frontières de l'âge*. Montreal, Les Presses de l'Université de Montréal
- MIANGOTAR Yode, LEGRAND Thomas, 2013, « Environnement familial au Burkina Faso: typologie et cohabitation parents-enfants ». Cahiers québécois de démographie, vol. 42, n° 1, 2013, p. 133-165. doi:10.7202/1017100ar
- MICHAUDON Hélène, 2000, L'engagement associatif après 60 ans, Division Conditions de vie des ménages, Insee. Repéré à [http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\\_ffc/ip737.pdf](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ip737.pdf)
- PAPAIL Jean, 2010, Le travail des personnes âgées au Mexique, *Autrepart*, Vol1, n° 53, p. 75-94, DOI : 10.3917/autr.053.0075
- PENNEC Simone, 2005, Entre règles publiques et arrangements privés : le travail filial et la préservation des biens de famille. *Enfances, Familles, Générations*, Numéro 2, printemps 2005. doi 10.7202/010916ar.
- PENNEC Simone, GAYMU Joëlle, 2011, « La durée de l'isolement conjugal et de la vie en couple chez les personnes âgées en France : quelles évolutions entre hommes et femmes au fil des générations ? ». Cahiers québécois de démographie, vol. 40, n° 2, 2011, p. 175-208.
- PERRET Cécile, PARANQUE Bernard, 2013, Mutations familiales et relations intergénérationnelles en Algérie. *Recherches familiales*, 2013/1 n° 10, p. 163-173. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-recherches-familiales-2013-1-page-163.htm>.
- PEVENAGE Van Isabelle, 2010 « La recherche sur les solidarités familiales » Idées économiques et sociales, Repéré à <http://www.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2010-4-page-6.htm>.
- PITROU Agnes. (1997). Vieillesse et famille : qui soutient l'autre ? » Repéré à <http://id.erudit.org/iderudit/005215ar> . doi: 10.7202/005215ar
- PLESSE Poussou Marielle, 2007, (dir) REGUER Daniel, du principe d'une « seconde partie de carrière » à la défense d'une cause des « quinquas » étude de cadre senior en repositionnement professionnel, *vieillesse et parcours de fin de carrières : contraintes et stratégies*. P 74-106. Edition Eres
- RAKOTONARIV Andonirina 2010, La solidarité intergénérationnelle en milieu rural malgache Le rôle des personnes âgées dans la migration, *Autrepart*, vol1 n° 53, p. 111-130. doi : 10.3917/autr.053.0111
- ROUSSEL Véronique, al, 2005, La géographie du vieillissement en France sous l'influence des migrations : Quand les vieux des villes remplacent les jeunes des villages. *Population & Avenir*, vol 5 n° 675, p. 15-17. doi : 10.3917/popav.675.0015
- ROUYER Alice, 2006, Prendre soin des personnes âgées : le lieu, ferment de cohésion des opérateurs et de solidarités ? *Espaces et sociétés*, n°4 no 127, p. 47-61. doi: 10.3917/esp.127.0047

- SCODELLARO Claire, 2010, « Les articulations entre solidarités publiques et solidarités privées en Afrique du Sud : les pensions vieillesse et leurs effets ». *Autrepart*, 2010/1 n° 53, p. 57-74. doi : 10.3917/autr.053.0057
- SCODELLARO Claire, 2006, « La lutte contre la maltraitance des personnes âgées : politique de la souffrance et sanitarisation du social » *Lien social et Politiques*, n° 55, p. 77-88. Repéré à <http://www.erudit.org/revue/lsp/2006/v/n55/013226ar.pdf>
- SERAPHIN Gilles, 2013 « Introduction. L'accompagnement des familles : des dispositifs aux pratiques ». *Recherches familiales*, 1 n° 10, p. 3-6. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-recherches-familiales-2013-1-page-3.htm>.
- SIMARD Noel, 1996, « Dilemmes éthiques des soins aux personnes âgées » *Reflets : revue d'intervention sociale et communautaire*, vol. 2, n° 2, 1996, p. 38-57. Repéré à <http://www.erudit.org/revue/ref/1996/v2/n2/026129ar.pdf>
- SOUICY Claire, 2007, *Le pouvoir décisionnel des femmes âgées en ressource intermédiaire de la Montérégie, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en travail social Université du Québec à Montréal*. Repéré à <http://www.archipel.uqam.ca/830/1/M10095.pdf>
- TIBBITTS Clark 1963 (dir), Unesco, *La gérontologie sociale, ses origines, sa portée, ses tendances. revue internationale des sciences sociales, le troisième âge ( P353-380)*. Paris 7<sup>ème</sup> : Unesco. Repéré à <http://unesdoc.unesco.org/images/0001/000173/017381fo.pdf>
- YAPO Assi, 2001 *Analyses des résultats: Situation socio-économique des personnes âgées, Volume 10 de Recensement général de la population et de l'habitation 103 pages. Côte d'Ivoire. Institut National de la statistique. Bureau technique permanent du recensement*
- BARK Youngjoo, 2009, *Les seniors et l'emploi en Corée. Retraite et société*, 2/1 n° 57, p. 175-188. Repéré à <http://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2009-1-page-175.htm>.
- ZAY Nicolas, 1985, « Les personnes âgées, leurs milieux de vie et les pratiques